

Murisier et Berguerand ont signé un joli doublé valaisan

LA ROCHE-LA BERRA • Les deux pilotes du Vieux-Pays ont à nouveau fait la loi. Gérard Nicolas, de l'écurie Sporting, a créé une bonne surprise.

LAURENT MISSBAUER

Les courses de côte se suivent et se ressemblent pour Jean-Daniel Murisier (Orsières) et Eric Berguerand (Charraz). Déjà classés dans cet ordre, le week-end précédent au Gurnigel, les deux pilotes de formule 3000 ont récidivé à La Roche-La Berra, dernière course de côte du championnat de Suisse. Cette 25^e édition, organisée par la section fribourgeoise de l'Automobile-Club de Suisse avec le concours des écuries fribourgeoises, a attiré quelque deux mille spectateurs. S'ils n'avaient été séparés que par 38 centièmes de seconde au Gurnigel, leur écart a été bien plus important cette fois-ci. Murisier s'est finalement imposé avec 2^e52 d'avance à l'addition des deux meilleures manches.

Un tel écart n'a pas manqué de surprendre. Avant la dernière montée, la seule à s'être disputée sur une chaussée pratiquement sèche après les différentes averses qui ont quelque peu perturbé le déroulement de la course, les deux hommes n'étaient séparés que par quatre dixièmes (1'54'47 pour Murisier contre 1'54'87 pour Berguerand). Comment expliquer alors que Berguerand, chronométré en 1'51'08 dans la dernière montée, ait finalement concédé plus de deux secondes à Murisier?

BERGUERAND RALENTI

«J'ai été ralenti par un problème de boîtier électronique dans la dernière montée. Au lieu d'arriver progressivement, toute la puissance du moteur venait d'un seul coup. Ma monoplace est ainsi partie en travers à plusieurs reprises et il ne faut pas chercher plus loin les deux secondes qui m'ont séparé de Murisier à l'arri-



Thomas Andrey n'a pas pu rééditer son succès du Gurnigel dans l'épreuve grüérienne. CHRISTOPHE BOSSET

rière», expliquait Eric Berguerand après la course.

Du côté de Murisier, la satisfaction était de mise: «Avec les conditions d'adhérence qui changeaient à chacune des montées, je n'ai pas pu régler ma monoplace de façon aussi précise que je l'aurais voulu pour la dernière montée disputée sur une piste presque entièrement sèche. Le fait d'être malgré tout monté en 1'48^e me satisfait ainsi largement. Ce d'autant plus que l'année passée, à la lutte avec Roland Bossy, j'étais monté en 1'47'79.»

G. NICOLAS BRILLANT

Dernière Murisier et Berguerand, c'est le Jurassien de Bâle

Jean-Jacques Dulaux, lui aussi au volant d'une monoplace de formule 3000, qui est monté sur la troisième marche du podium. Chronométré en 3'54'06, il a précédé de justesse Patrick Dütsch (3'54'34) et Anthony Sinopoli (3'54'93) qui se sont livrés une magnifique lutte pour la suprématie en formule 3. Parmi les dix premiers au classement général, on relèvera encore les 9^e et 10^e meilleurs temps absolus réalisés par Yann Pillonel (1^{er} dans la classe jusqu'à 1400 cmc du groupe E2 en 4'05'72) et par le Fribourgeois Michel Rey (1^{er} dans la classe jusqu'à 2000 cmc du groupe E2 en 4'07'95). Enfin, dans la catégorie des voitures dites fermées, c'est le Bâlois Bruno Laniello et sa formidable Lancia Delta S4 à quatre roues motrices qui, comme prévu, se sont avérés les plus rapides en 2'03'29. Dans cette catégorie, la bonne surprise est venue de Gérard Nicolas (Savigny). Au volant de sa Ford Sierra Cosworth, elle aussi à quatre roues motrices, le secrétaire de l'écurie Sporting de Romont, en grande forme, a en effet fait pratiquement jeu égal avec Laniello lors de la troisième manche de course. Il a ainsi battu la deuxième Lancia Delta S4 de Sacha Geninac et laissé derrière lui bon nombre de pilotes de monoplace et pas des moindres. LM

Michel Rey est le meilleur Fribourgeois

Deuxième au classement général en 4'07'95 et premier de sa catégorie de cylindrée dans le groupe E2, Michel Rey (Oberried) a une nouvelle fois été le Fribourgeois le plus rapide: c'est la première fois que je m'alignais en course de côte cette saison. Avec le manque d'entraînement et le handicap d'avoir couru sous la pluie avec de vieux pneus, je suis déjà très satisfait d'avoir rallié l'arrivée en si bonne position. Ce qui me fait particulièrement plaisir, c'est que je monte sur la plus haute marche du podium en compagnie de Roger Rey, un pilote que j'apprécie énormément et qui montre qu'on peut encore rouler très vite, même à 70 ans.»

Figure populaire du sport automobile helvétique, le Sierrois Roger Rey - qui n'a aucun lien de parenté avec le Fribourgeois Michel Rey - est en effet né en 1934 et a battu à La

Berra passablement de «p'tits jeunes» comme il les appelle affectueusement. Auteur du 17^e meilleur temps de la journée en 4'16'83, il a laissé derrière lui les Fribourgeois Nicolas Auderset (Vuippens, 19^e et 3^e en formule Renault en 4'17'76), Nicolas Dougoud (Ependes, 27^e et 3^e dans le gr. E2 jusqu'à 1400 cmc en 4'23'09) et Hans Pfeuti (Zénaouva, 28^e et 1^{er} en formule Ford en 4'23'10).

La satisfaction était également de mise chez Maurice Girard (Rue, 2^e de la classe jusqu'à 2000 cmc du groupe IS en 4'26'03) - «Je n'ai été battu dans ma catégorie que par le champion de Suisse Marc Roth», relevait le pilote glânois - et surtout par Frédéric Yerly (4'28'73). Le talentueux pilote d'Echarlens, avec sa petite Renault Clio, ne s'est pas contenté de remporter sa catégorie,

mais a aussi réalisé le 3^e meilleur temps absolu des voitures fermées lors de la première montée de course disputée sous la pluie. Thomas Andrey (Matran, 2^e dans la Coupe Renault Mégane), en revanche, avait de la peine à cacher sa déception à l'arrivée: «Je voulais à tout prix rééditer ma victoire du Gurnigel et j'ai dû me contenter du 2^e rang avec 26 centièmes de seconde de retard. Dans la dernière montée, j'ai peut-être abordé un peu trop rapidement le passage entre les deux fermes à mi-parcours et ma voiture est partie en glissade. C'est là que j'ai certainement raté ma victoire», déplora-t-il. Stéphane Berset (Sensales) a eu moins de chance au volant de son Opel Vectra de Supertourisme et n'a pu éviter de sortir violemment de la piste dans la dernière épingle du parcours. LM

RÉSULTATS

Frédéric Yerly et Hans Pfeuti se sont imposés

La Roche-La Berra. Classement général à l'addition des deux meilleures montées du week-end: 1. Murisier (Orsières), Reynard 92 F3000, 3'43'43; 2. Berguerand (Charraz), Lola 96 F3000, 3'45'95; 3. Dulaux (Reinfelden), Reynard 91 F3000, 3'54'06; 4. Dütsch (Sommeren), Dallara F3, 3'54'34 (1^{er} en F3); 5. Sinopoli (Le Lignon), Dallara F3, 3'54'93. Pils: 9. Pillonel (Anzère), Martini Mk82, 4'05'72 (1^{er} du gr. E2); 10. Michel Rey (Oberried), Martini Mk42, 3'54'72 (1^{er} Fribourgeois, 1^{er} du gr. E2 jusqu'à 2000 cmc); 13. Laniello (Nunningen), Lancia Delta S4, 4'12'40 (1^{er} du gr. IS); 16. Gérard Nicolas (Savigny, Ecurie Sporting), Ford Sierra Cosworth, 4'16'40 (2^e du gr. IS, 1^{er} de la classe de plus de 3000 cmc du gr. IS); 17. Roger Rey (Sierrois), Ralt RT1, 4'16'83 (2^e du gr. E2 jusqu'à 2000 cmc); 19. Nicolas Auderset (Vuippens), Formule Renault, 4'17'76 (2^e Fribourgeois); 27. Nikolaj Dougoud (Ependes), GDS-Spyder, 4'23'09 (3^e Fribourgeois); 28. Hans Pfeuti (Zénaouva), Formule Ford 1800, 4'23'10 (4^e Fribourgeois). Gr. N-GT: 1. Bühler (Bienna), Porsche 996 GT3, 4'37'89 (1 concurrent).

Groupe A: 1. Mader (Vernier), 4'50'02; 2. Bonvin (Sierrois), 4'51'02; 3. Hervé Villos (Sorens), 4'57'16, tous les trois sur des Citroën Saxo VTS (4 concurrents). Groupe ISN jusqu'à 2000 cmc: 1. Bigler (Monthey), 4'55'08; 2. Patrice Desachy (Porsel), 5'17'70, tous les deux sur Renault Clio (2 concurrents). Groupe ISA jusqu'à 2000 cmc: 1. Serge Banderet (Mannens), Renault Clio, 5'01'32 (2 concurrents). Groupe IS, jusqu'à 1600 cmc: 1. Mattmüller (Bolligen), VW Scirocco, 4'26'90. Pils: 6. Jérôme Savoy (Reaufens), VW Golf GTI, 4'39'65; 7. Jean-Louis Aebischer (Bulle), Toyota Corolla, 4'41'12 (8 concurrents). Jusqu'à 2000 cmc: 1. Roth (Schafhausen/BE), Toyota Corolla, 4'41'15; 2. Maurice Girard (Rue), BMW 320, 4'26'03. Pils: 11. Fabrice Oulevay (Massel), Peugeot 205 GTI, 4'47'49 (18 concurrents). Coupe Renault Mégane: 1. Leuenberger (Buus), 4'45'53; 2. Thomas Andrey (Matran), 4'45'79, tous sur Renault Mégane, (7 concurrents).

Voitures de la Coupe Renault Clio. 1. Frédéric Yerly (Echarlens), 4'28'73; 2. Wolf (Heimberg), 4'33'13; 3. Cédric Bugnon (Villaz-Saint-Pierre), 4'38'65; 4. Sabine Amweg (Echarlens), 4'42'11 (1^{er} de la Coupe des dames), tous sur Renault Clio (4 concurrents). Groupe E2, jusqu'à 1400 cmc: 1. Yann Pillonel (Anzère), Martini, 3'55'97. Pils: 3. Nikolaj Dougoud (Ependes), GDS Spyder, 4'23'09; 5. Bruno Jacquen (La Verrière), Formule Europe, 4'35'03; 7. Jean-Luc Fragnière (Les Ecasseys), Arcobaleno, 4'54'54 (8 concurrents). Formule Renault: 1. Debrunner (Lachern), 4'00'19; 2. Hirschi (Savagnier), 4'08'98; 3. Nicolas Auderset (Vuippens), 4'17'76; 4. Joe Genoud (Châtel-St-Denis), 4'24'99 (4 concurrents). Formule Ford: 1. Hans Pfeuti (Zénaouva), 4'23'10; 2. Steve Martin (Sottens, Ecurie des Lions), 4'23'65; 3. Kindler (Walkringen), 4'25'40 (3 concurrents). LM